

Et d'abord : les photos donnent une image très simplifiée, parfois trompeuse, de la réalité. La Nature se plaît à varier les couleurs, les formes, les implantations. Par exemple, les fleurs albinos ne sont pas rares. Et avec le biotope, on a souvent des surprises. Ainsi on trouve de temps en temps des touffes de plantes dites « d'altitude » au niveau du village.

Les botanistes professionnels changent de temps en temps les noms savants (souvent issus du latin) tout en gardant parfois les anciens noms ! Voir ce qu'ils ont fait à la mousse par exemple ou à certain orpin. Et, pour tout simplifier, il existe au moins deux classifications parallèles : classification « **classique** » (inaugurée par Linné il y a 350 ans) et classification « **phylogénétique** » (qui prend en compte les données les plus récentes, en particulier l'ADN). Ici j'ai essayé de suivre la deuxième. Les connaisseurs auront peut-être de la peine à retrouver leurs petits. Mais l'important, c'est de retrouver les plantes !

N'oubliez pas : munissez-vous d'une loupe, mais des jumelles tenues à l'envers feront l'affaire !

Et surtout cherchez, regardez, reniflez, **photographiez** mais ne ramassez pas ! Les fleurs de montagne supportent mal la captivité.

Bonnes promenades et soyez curieux !

Dans ce qui suit, voici ce que vous trouverez :

Nom vulgaire (variantes) - Nom savant (Synonymes) - Famille : courte notice sans prétention scientifique. Elle prétend juste apporter quelques détails curieux destinés à l'amateur.

Achillée à grandes feuilles - Achillea macrophylla - Astéracées : hôte de la mégaphorbiaie (sous-bois touffu, humide, de moyenne altitude). Les feuilles sont grandes et les fleurs petites. Toutes les **astéracées** sont construites sur le modèle de la marguerite : une couronne de fleurs à un seul pétale (fleurs ligulées), chargée d'attirer le client, un cœur de fleurs sans pétales (fleurs tubulées) d'une autre couleur, chargées de la reproduction.

Achillée naine - Achillea nana - Astéracées : minuscule plante d'altitude mais un parfum ! Si les Bessanais parlent de camomille, c'est elle ! Mais elle a des cousines très proches (**A. erbe-rotta**, **A. moschata**) avec les mêmes qualités. Ceuillette raisonnable SVP (et sans les racines surtout !)

Aconit Napel - Aconitum napellus - Renonculacées : un bel assassin bleu. Pas touche ! Et **toutes les renonculacées sont toxiques** !

Aconit tue-loup - Aconitum vulparia - Renonculacées : a servi autrefois à empoisonner les « nuisibles ». DANGER ! Pas touche !

Adénostyle à feuilles blanches – Adenostyles leucophylla - Astéracées : grande plante enfarinée des lieux pierreux. Elle a 2 cousines : l'**Adénostyle glabre** (pas de « farine ») et **Adénostyle à feuilles d'alliaire** (très grosses feuilles molles à la base).

Adoxa musquée – Adoxa moschatellina - Adoxacées : une miniature difficile à trouver dans les bords de chemin (Chantelouve). Structure très curieuse, au bout d'une tige ferme, un assemblage cubique : sur la face supérieure une fleur à 4 pétales, sur les faces latérales 4 fleurs à 5 pétales. Le tout vert !

Airelle rouge - Vaccinium vitis-idaea - Ericacées : sous-arbrisseau. Baies acidulées (comestibles). Plus rare que sa cousine bleue, la myrtille classique.

Alchemille des montagnes - Alchemilla monticola - Rosacées : les feuilles sont entières, pas comme celles des autres alchemilles. Les gouttes sur les feuilles, ce n'est pas la rosée, c'est une sécrétion que les alchimistes récoltaient pour confectionner leur « potion magique ».

Amélanchier - Amelanchier ovalis - Rosacées : arbrisseau des pentes rocheuses, feuilles vertes dessus, duveteuses dessous. Fruits comestibles. Voir rive gauche de l'Arc en amont de Bessans.

Amourette - Briza media - Poacées (ex Graminées) : les enfants aiment jouer avec les « puces », ces épillets en éventail qui remplacent les fleurs chez les graminées. Ses rhizomes aident à retenir la terre des sols pauvres.

Ancolie des Alpes - Aquilegia alpina - Renonculacées : avez-vous vu les 5 tourterelles (la fleur vue de dos) ? Les bourdons se régaler du nectar en perçant l'éperon, leur trompe est trop courte ! Fragile : elle disparaît des endroits où on la cueille. Elle a une proche cousine, l'**A. atrata (A. noirâtre)**, d'un violet très sombre, plus petite, et qui pousse plutôt sous les feuillus.

Androsace alpina - Primulacées : plante en coussinet, un bijou des éboulis d'altitude. Nombreuses variétés d'androsaces, toutes en coussinet, toutes en altitude.

Androsace de Vital – Androsace vitaliana - Primulacées : Une androsace jaune et qui pousse à basse altitude. La tradition en prend un coup. En plus elle préfère le calcaire.

Anémone du Mt Baldo - Anemone baldensis - Renonculacées : 8 pétales (6 chez les autres anémones). Petite plante discrète des pierriers d'altitude.

Angélique des bois - Angelica sylvestris - Apiacées : très haute plante, un genre de très grande « carotte sauvage » des lieux humides. Forte tige rougeâtre. Elle fournit, une fois confite, des agréments aux desserts.

Anthyllide vulnérable - Anthyllis vulneraria - Fabacées : gros trèfle des terrains ensoleillés. Remède populaire, mais surtout apprécié des abeilles ! Il paraît que la liqueur de Chartreuse en contient, mais chut !

Armoise absinthe - Artemisia absinthium - Astéracées : reconnaissable à ses feuilles couvertes de duvet. Ne pas abuser de sa liqueur, sœur aînée du pastis...

Arnica – Arnica montana - Astéracées : l'odeur ne laisse aucun doute. Notez aussi son aspect un peu fané, et ses 2 feuilles opposées (ou 2 petites fleurs) vers le milieu de la tige. Cueillette limitée.

Asphodèle - Asphodelus albus - Liliacées : haute plante (1 m) émergeant des prairies peu fertiles. Souvent compagne du Lys orangé.

Aster des Alpes - Aster alpinus - Astéracées : ses couleurs complémentaires attirent l'œil dans les pelouses sèches d'altitude. Souvent compagne de l'edelweiss.

Aster fausse pâquerette - Aster bellidiastrum - Astéracées : on trouve cette « pâquerette » au pied des talus humides. Voir sur le chemin des Manches.

Astragale des Alpes - Astragalus alpinus - Fabacées : fleur délicatement colorée des pelouses pierreuses. Mellifère.

Astragale faux sainfoin - Astragalus onobrychis - Fabacées : petite plante des terrains secs, très appréciée des herbivores, dont l'âne (Ono) qui en braie (brychis) de plaisir...

Athamante de crête - Athamanta cretensis - Apiacées : de crête (de montagne) ! Ressemble à une toute petite carotte sauvage rabougrie et sans l'odeur.

Bardane - Arctium lappa - Asteracées : bisannuelle de grande taille, a inventé le Velcro, ce qui lui permet de beaucoup voyager (gratuit) et de faire la joie des enfants. Peut pousser dans le goudron !

Bartsie des Alpes - Bartsia alpina - Orobanchacées : vit aux dépens de ses voisines, surtout des carex, sur des sols pauvres.

Benoîte commune (herbe de St Benoît) - Geum urbanum - Rosacées : lieux ombragés, odeur de clou de girofle. Servait autrefois à aromatiser la bière.

Benoîte des montagnes - Geum alpinum - Rosacées : grosses fleurs jaunes des pelouses et rochers d'altitude, portées par une tige très courte comme la plupart des plantes d'altitude (résistance aux conditions climatiques).

Benoîte des ruisseaux - Geum rivale - Rosacées : comme son nom l'indique, fréquente les lieux très humides.

Benoîte rampante - Geum reptans - Rosacées : ses stolons (comme ceux du fraisier) lui permettent de se maintenir sur un sol mouvant, genre éboulis.

Bétoine hirsute (Epiaire du Mt Prada) - Stachys pradica - Lamiacées : feuilles velues sur les 2 faces. Tige carrée, comme toute la famille.

Biscutelle lunetière - Biscutella laevigata - Brassicacées : toutes les brassicacées (famille du chou) ont des fleurs à 4 pétales. Ses fruits sont en forme de lunettes. Fréquente dans les pelouses de moyenne montagne.

Bois-joli (Bois-gentil) - Daphne mezereum - Thymélacées : ni joli, ni gentil mais très TOXIQUE. Les fleurs sortent avant les feuilles. Pas touche !

Botryche lunaire - Botrychium lunaria - FOUGERE : 10 à 15 cm, peu courante et difficile à voir dans les pelouses rases. On dirait du raisin vert.

Bouleau verruqueux - Betula pendula - Betulacées : arbre pionnier sur les terres pauvres bien ensoleillées. En vieillissant il se couvre de verrues. Sa sève a la réputation de nous conserver la jeunesse....

Brunelle à grandes fleurs - Prunella grandiflora - Lamiacées : fréquente dans les prés secs. Tige sans feuilles près de la couronne de fleurs et poilue sur 2 côtés seulement. **La brunelle commune** a des feuilles jusque sous les fleurs.

Bugle pyramidale - Ajuga pyramidalis - Lamiacées : les feuilles (de couleur variant entre le rouge et le mauve) sont plus grandes que les fleurs d'un joli bleu. Tige carrée et poilue. Parfois abondante même en plaine.

Bugle rampante - Ajuga reptans - Lamiacées : équipée de stolons, seule la tige (carrée) émerge. Comestible paraît-il. Mais ce sont surtout les papillons qui apprécient.

Buglosse commun - Anchusa arvensis - Boraginacées : (Buglosse = langue de bœuf). Plante poilue. Préfère les lieux abandonnés (talus, bords de chemin...).

Bugrane à feuilles rondes - Ononis rotundifolia - Fabacées : lieux incultes rocaillieux. Fleurs roses, fruits comme les petits pois. Commune au Col de la Madeleine (versant Lanslevillard).

Bugrane arrête-boeuf - Ononis spinosa - Fabacées : comme son nom l'indique, ce petit buisson est hérissé de longues aiguilles agressives. Arrêter un bœuf ? peut-être pas, mais un botaniste...

Bugrane gluante (jaune) - Ononis natrix - Poacées : tige poisseuse. Colonise les talus ensoleillés. Voir aussi au Col de la Madeleine.

Bulbocode - Bulbocodium vernum - Liliacées : gros crocus très printanier avec 6 étamines (le vrai crocus n'en a que 3). Toxique !

Buplèvre fausse renoncule - Bupleurum ranunculoïdes - Apiacées : les ombelles de petites fleurs jaunes illuminent les pelouses rocailleuses.

Busserolle (Raisin d'ours) - Arctostaphylos uva-ursi - Ericacées : arbuste nain, empoisonne doucement ses voisins. Baie comestible médiocre.

Calament - Clinopodium alpinum - Lamiacées : toute une famille de petites plantes aromatiques. Souvent confondu avec le **thym**.

Camarine noire - Empetrum nigrum - Ericacées : sous-arbrisseau des pelouses alpines, feuilles minuscules. Baies comestibles (ça se discute...)

Campanule agglomérée - Campanula glomerata - Campanulacées : une grosse inflorescence bleue au sommet d'une tige robuste. Vit en bande parfois nombreuse au bord des chemins.

Campanule des Alpes - Campanula alpestris - Campanulacées : la fleur représente la plus grosse partie de la plante. Voir en montant à Ribon.

Campanule du Mt Cenis - Campanula cenisia - Campanulacées : endémique dans les pierriers d'altitude de Hte Maurienne. Fleur sans tige.

Campanule en épi - Campanula spicata - Campanulacées : haute grappe de fleur mauves (ou blanches), émerge des sols pierreux et ensoleillés.

Campanule en thyrses - Campanula thyrsoïdes - Campanulacées : (THYRSE = pomme de pin) impossible de la manquer dans les pelouses rases. Fleurit tôt en saison et fane très vite.

Campanule fausse raiponce - Campanula rapunculoïdes - Campanulacées : toutes les fleurs sont tournées du même côté de la haute tige (1 m).

Campanule naine – Campanula cochlearifolia - Campanulacées : feuilles en forme de cuiller (cochlée). Petite plante discrète des rocailles, souvent à l'ombre, voire sous les rochers !

Canche cespiteuse – Deschampsia cespitosa - Poacées : (cespiteux = en touffes épaisses) cette longue herbe fine sous les mélèzes se révèle une pente savonneuse. Danger de glissade....

Capillaire des murs - Asplenium trichomanes - FOUGERE : petite fougère des fissures humides. Capillaire & Tricho parlent de cheveux (?).

Carline – Carlina acaulis - Astéracées : superbe chardon sans tige, régal des marmottes qu'elles grignotent comme nos artichauts. La fleur séchée servait de baromètre et de porte-bonheur, clouée sur les portes de grange.

Carotte - Daucus carota - Apiacées : odeur nette de carotte (heureusement !). Toute la plante est comestible. La « fleur » se recroqueville en nid d'oiseau à maturité. Peu courante à Bessans, concurrencée par le **cerfeuil**.

Centauree de montagne (bleuet) – Centaurea montana - Astéracées : les fleurs ligulées sont d'un bleu unique, longues et fines.

Centauree scabieuse – Centaurea scabiosa - Astéracées : une grosse « fleur » en boule sur une longue tige nue. Aspect mal peigné.

Centauree uniflore – Centaurea uniflora - Astéracées : feuilles cotonneuses, cils dorés sous la fleur, un vrai défilé de mode !

Ceraiste à large feuilles – Cerastium latifolium - Caryophyllacées : encore une grosse fleur sur une petite plante. Décore les fentes de rochers.

Ceraiste des champs – Cerastium arvense - Caryophyllacées : vieux murs, bords de chemin. Il n'y a que 5 pétales fendus en deux.

Cerfeuil des prés - Anthriscus sylvestris - Apiacées : envahissante dans les prés (trop de fumier ?). Tige creuse, sans tache. Condiment appréciable. Très souvent confondu avec la carotte. Il existe à Bessans 2 autres variétés de cerfeuil, reconnaissables à leur tige un peu différente (**C. doré, C. de Villard**)

Chardon à tige nue – Carduus defloratus - Astéracées : le capitule se balance au sommet d'une longue tige frêle. Mais pourquoi « défleurir » ?

Chardon bleu (Panicaut) – Eryngium alpinum - Apiacées : ce n'est pas un chardon (pas de piquants) mais un vrai restaurant pour les abeilles, bourdons et guêpes ! Rare à Bessans sinon dans les jardins.

Chardon penché – Carduus nutans - Astéracées : grosse plante des bords de chemin. Au bonheur des chardonnerets malgré l'abondance des épines !

Chénopode Bon Henri - Blitum bonus-henricus - Amaranthacées : sols bien fumés. Merci au bon roi Henri IV qui a popularisé cet épinard sauvage, tout aussi bon (?) que son frère cultivé....

Chèvrefeuille des Alpes (Camerisier) – Lonicera alpigena – Caprifoliacées : arbuste à fruits doubles et toxiques comme toute la famille !

Cirse à feuilles variables - Cirsium heterophyllum - Astéracées : un grand (1m et plus) chardon sans épine ! Semble plus ou moins couvert de farine.

Cirse fausse carline – *Cirsium acaule* - Asteracées : un chardon sans tige mais pas sans épines ! La vraie carline est blanche, lui est rose.

Cirse laineux – *Cirsium eriophorum* - Asteracées : très gros chardon, au bonheur des bourdons !

Cladonia chlorophaea - LICHEN : ces microscopiques entonnoirs (loupe !) sont les fructifications d'un lichen des rochers, symbiose d'un champignon et d'une (ou plusieurs) algues.

Clématite des Alpes – *Clematis alpina* - Renonculacées : belle liane des ombrages. Avant de se disperser, les graines forment une touffe semblable à une araignée...très photogénique !

Colchique d'automne – *Colchicum autumnale* - Liliacées : 6 étamines (le crocus en a 3). Sa floraison annonce la fin de la belle saison. Toxique.

Consoude – *Symphytum officinalis* - Boraginacées : grosse plante des lieux humides. Feuilles épaisses, poilues. Réputation médicinale.

Coquelourde (Fleur de Jupiter) – *Lychnis flos-jovis* - Caryophyllacées : un très gros œillet, un peu enfariné. Vit en grosses touffes.

Coronille en couronne – *Coronilla coronata* - Fabacées : petite plante souvent confondue avec le lotier. Les fleurs forment nettement une couronne et les petites feuilles sont opposées.

Corydale – *Corydalis intermedia* - Fumariacées : fleur précoce des pelouses ensoleillées. Feuilles joliment découpées. Ressemble au bonnet des 7 nains....

Cotoneaster – *Cotoneaster interregimus* - Rosacées : arbrisseau aux feuilles poilues seulement dessous. Petits fruits sans intérêt.

Crépide dorée - *Crepis aurea* - Asteracées : couleur unique dans cette famille. Prairies ensoleillées.

Cresson des chamois – *Hornungia (Thlaspi, Draba) alpina* - Brassicacées : 4 petits pétales blancs. Forme des coussinets dans les pierriers calcaires. Pas sûr que les chamois adorent ça mais ils n'ont pas trop le choix...

Crocus printanier – *Crocus vernus* - Iridacées : blanc ou mauve, il s'ouvre même s'il reste un peu de neige. 3 étamines (colchique = 6 étamines). Toxique. Une fois la fleur fanée, on ne voit plus que 2 énormes feuilles raides.

Cystopteris fragilis - FOUGERE : fissures humides. Pas si fragile : elle supporte les gelées bessanaises...

Dactyle pelotonné - *Dactylis glomerata* - Poacées : grande herbe des prés de fauche. Les « pelotons » ne poussent que d'un côté. Pollen très allergisant.

Dame d'onze heures – *Ornithogalum umbellatum* - Asparagacées : ne s'ouvre vraiment qu'au plein soleil et se referme s'il passe des nuages. Commune même en plaine. Toxique aussi pour le bétail.

Dauphinelle (Pied d'alouette)– *Delphinium dubium* - Renonculacées : pousse en hautes touffes sur quelques bords de ruisseaux (Entre-deux-ris). Toxique

Dompte-venin - *Vincetoxicum hirundinaria* - Asclepiadacées : réputation usurpée, il ne dompte personne, mais est au contraire TOXIQUE !

Doronic à grandes fleurs – *Doronicum grandiflorum* - Astéracées : spectaculaire grosse marguerite jaune des éboulis. Vit en bande parfois nombreuse. Ne pas confondre avec l'arnica (odeur).

Drave faux aizoon – *Draba aizoides* - Brassicacées : Plante en coussinet des pierriers calcaires. Floraison précoce.

Dryade à 8 pétales – *Dryas octopetala* - Rosacées : allusion aux dryades (nymphes des chênes) par la forme de ses feuilles. Arbrisseau nain rampant des cailloutis où il forme des tapis complets. Feuilles cotonneuses dessous. Un des constituants du « thé des Alpes ».

Edelweiss – *Leontopodium alpinum* - Astéracées : le sommet de la sophistication : un bouquet (capitule) de bouquets (capitules). Le blanc cotonneux, ce sont des bractées, pas des pétales. Chaque petite « boule » est un bouquet. Les fleurs, ce sont ces minuscules tubes jaunes (à maturité) qu'on devine sur les boules. Ne supporte la vie en vase....

Epervière à feuilles de statice - *Hieracium staticifolium* - Astéracées : reconnaissable à la petite touffe noire au centre du cœur. Alluvions et éboulis calcaires.

Epervière piloselle (Oreille de souris) – *Pilosella officinarum* (*Hieracium pilosella*)– Astéracées : jeunes feuilles velues (oreilles de souris ?). Fait le vide autour d'elle par des herbicides (naturels !)

Epervière velue - *Hieracium villosum* - Astéracées : cette vivace est habillée pour l'hiver comme plusieurs autres épervières (distinction pas toujours facile).

Epiaire droite – *Stachys recta* - Lamiacées : ressemblerait à une ortie s'il y avait des piquants. Talus ensoleillés.

Epicea – *Picea abies* - Pinacées : trois critères pour le différencier du sapin : 1-tronc sombre, 2-cônes pendants et qu'on trouve entiers sous l'arbre, 3-aiguilles piquantes. Rare (implanté) à Bessans.

Epilobe à feuilles de mouron – *Epilobium anagallidifolium* - Onagracées : espèce naine des sources d'altitude, une survivante de l'ère glaciaire. Tige rampante dans les caillasses.

Epilobe à feuilles de romarin (E. des moraines) – *Epilobium dodonaei subsp fleischeri* - Onagracées : version courte du « grand » épilobe. Colonise les tas de cailloux.

Epilobe à feuilles étroites (Laurier de St Antoine) – *Epilobium angustifolium* - Onagracées : abondante haute plante des clairières. Mellifère. En automne les aigrettes volantes forment de vrais nuages. Existe en version albinos à Avérole.

Epine-vinette – *Berberis vulgaris* - Berberidacées : ses fruits sont riches en vitamine C et très bons en confiture. Reste à les ramasser au milieu des vigoureuses et nombreuses épines.... Les 2 étamines en forme de clapet (loupe) se referment sur l'insecte visiteur et le couvrent de pollen !

Epipactis rouge sombre - *Epipactis atrorubens* - Orchidacées : sols pauvres, éboulis. La couleur hésite entre le brun et le violet. Voir route de Ribon, près de Ste Anne. Protégée comme toutes les orchidées.

Eritriche (myosotis nain) « Roi des montagnes » – *Eritrichum nanum* - Boraginacées : ses rares coussinets décorent les pierriers jusqu'à 3000 m ! et plus ! Ne pas confondre avec le **Myosotis des Alpes**.

Esparcette sainfoin – Onobrychis vicifolia subsp montana - Fabacées : belle plante fourragère. Le « saint » foin. Les ânes (« ono ») l'adorent (« brychis »). Et pas que les ânes...

Euphorbe petit-cyprès – Euphorbia cyparissias - Euphorbiacées : la sève (latex) est toxique et irritante. Attention les yeux ! Très souvent parasitée par un champignon (*Uromyces pisi*) qui provoque une éruption de boutons sur la plante et un défaut de développement. Ce n'est pas contagieux.

Euphrase « casse-lunettes » – Euphrasia alpina – Orobanchacées : semi-parasite des pelouses humides. Serait bonne pour la vue ? En tous cas, pour admirer la fleur, il faut se pencher et voir clair : c'est une petite merveille d'harmonie des couleurs.

Faux myosotis - Lappula squarrosa - Boraginacées : émerge des sols dégradés, par exemple les plages sableuses du bord de l'Arc. Petites fleurs sur une haute tige raide.

Fétuque jaunâtre – Festuca flavescens - Poacées : belles grosses touffes isolées sur les talus.

Fumeterre – Fumaria officinalis - Fumariacées : ce n'est pas de l'engrais et ça ne se fume pas ! C'est l'aspect vaguement nuageux de la plante qui lui vaudrait ce nom fumeux. Son usage médicinal permettrait l'élimination des toxines (tisane de fleurs ?).

Gagée « étoile jaune » - Gagea villosa - Liliacées : floraison jaune précoce au bord des champs fumés. Ne pas confondre avec le crocus.

Gaillet blanc « caille-lait » - Galium album (anisophyllon ?) - Rubiacées : tige carrée hérissée de petites épines siliceuses, 4 pétales blancs. Qu'il fasse cailler le lait reste à prouver....

Gaillet jaune – Galium verum - Rubiacées : la version jaune du gaillet blanc. Les 2 sont envahissants.

Gaillet nain – Galium pumilum - Rubiacées : la version minuscule du gaillet blanc. Fleurit en touffes discrètes sur les talus secs.

Galeopsis à feuilles larges – Galeopsis ladanum - Lamiacées : imaginez une ortie sans venin, avec des fleurs genre « gueule de loup ».

Génépi jaune – Artemisia umbelliformis (mutellina) - Rubiacées : aromatique recherché (cueillir pas plus que ce que peut contenir la main !)

Genevrier (cade) - Juniperus communis - Cupressacées : feuilles piquantes, un vrai hérisson ! Préfère le calcaire. Les cônes (« baies ») sont bruns à maturité (2 ans). Comestible et aromatique.

Gentiane à calice renflé – Gentiana utriculosa - Gentianacées : tige courte et gros ventre. Peu courante dans les pelouses d'alpage.

Gentiane acaule – Gentiana acaulis - Gentianacées : plusieurs espèces de gentianes se ressemblent (pas de tige, gros calice de pétales soudés bleu intense...).
G. de Koch, G. des Alpes, G. de l'Ecluse....

Gentiane champêtre – Gentiana campestris - Gentianacées : couleur rose ou mauve, 4 ou 5 pétales. Cette petite gentiane tardive pousse en touffes drues sur pelouses sèches.

Gentiane ciliée – *Gentiana ciliata* - Gentianacées : 4 pétales, bordés de longs cils aguicheurs. Impossible de se tromper... Peu courante !

Gentiane croisette – *Gentiana cruciata* - Gentianacées : robuste tige à feuilles raides des pelouses sèches. Une gentiane originale : 4 pétales seulement aux quelques fleurs regroupées.

Gentiane d'Asclépiade – *Gentiana asclepiadea* - Gentianacées : grande fleur raide des prairies très humides. Floraison tardive.

Gentiane jaune – *Gentiana lutea* - Gentianacées : la géante de la famille (peut dépasser un mètre). Ne pas confondre avec le toxique **Vérâtre**, qui a les feuilles alternes.

Gentiane ponctuée – *Gentiana punctata* - Gentianacées : fleurs jaunes tachetées (ponctuées) en touffe sommitale. Un peu moins haute que sa cousine Jaune. Autre cousine, la **gentiane pourpre** (la même en rouge) absente à Bessans mais présente à l'Iseran.

Gentiane printanière – *Gentiana verna* - Gentianacées : petite gentiane aux pétales séparés. Plusieurs espèces se ressemblent : **G. de Bavière**, **G. de Schleicher**....

Géranium blanc - *Geranium rivulare* - Geraniacées : le seul géranium blanc. Fleurit sur sols humides. Les fruits de géranium font penser à un bec de cigogne.

Géranium brun - *Geranium phaeum* - Geraniacées : la fleur s'ouvre au bout d'une tige coudée. Brun ? pas vraiment, plutôt « lie de vin ».

Géranium des bois - *Geranium sylvaticum* - Geraniacées : sous-bois clairs en montagne. Couleur variable !

Géranium herbe à Robert - *Geranium robertianum* - Geraniacées : (du latin « ruber » = rouge, mais la fleur est rose !) Tige rougeâtre. Aime les sols riches. Comestible et envahissante...

Germandrée petit chêne - *Teucrium chamaedrys* - Lamiacées : ses feuilles ressemblent (un peu) à celles du chêne. Préfère le calcaire et l'altitude.

Gesse des prés – *Lathyrus pratensis* - Fabacées : une sorte de haricot à petites fleurs jaunes.

Gesse petit pois - *Lathyrus latifolius* - Fabacées : petit-pois sauvage dont la tige ailée peut grimper à plusieurs mètres si elle trouve des appuis. Les petits pois (très petits) sont comestibles.

Globulaire à feuilles en coeur - *Globularia cordifolia* - Plantaginacées : sous-arbrisseau rampant. La fleur est une sorte de petit plumeau sphérique d'un joli bleu. Difficile de distinguer avec **G. nudicaulis** : même milieu, même aspect, à cette différence près qu'il n'y a aucune feuille le long de la courte tige.

Gnaphale de Hoppe – *Gnaphalium hoppeanum* - Astéracées : une edelweiss sans les « fleurs » ? Elle vit dans les combes à neige, c'est une survivante de l'ère glaciaire.

Grand boucage – *Pimpinella major* - Apiacées : une sorte de grande carotte sauvage ornée de fleurs toutes roses (rarement blanches).

Grande Astrance - *Astrancia major* - Apiacés : faux pétales blancs autour d'une ombelle de fleurs roses. L'élégance. Souvent en troupe nombreuse.

Grande berce – *Heracleum sphondylium* - Apiacées : très grande « carotte sauvage » poilue des terres riches. Comestible mais peut causer des allergies cutanées (mettre des gants !). A consommer comme le brocoli.

Grassette commune – *Pinguicula vulgaris* - Lentibulariacées : petite plante « carnivore » des lieux humides (les tous petits insectes qu'elle peut engluier servent d'appoint). Sa cousine **P. alpina** a des fleurs blanches.

Groseillier à maquereau – *Ribes uva-crispa* - Grossulariacées : il paraît que les Britanniques accommodent le maquereau avec ces jolis fruits ! Les gros poils des groseilles sont inoffensifs mais les nombreux aiguillons des branches le sont ! Un régal à rechercher près des tas de cailloux bien ensoleillés.

Groseillier des Alpes – *Ribes alpinum* - Grossulariacées : tromperie sur la marchandise ! les groseilles si tentantes n'ont aucun goût ! Et en plus, il y a quelques épines !

Gypsophylle – *Gypsophila repens* - Caryophyllacées : belle touffe rose (ou blanche) des talus ensoleillés. Décore souvent les jardins bessanais.

Hélianthème jaune – *Helianthemum nummularium* - Cistacées : prairies et talus ensoleillés (hélio = soleil). Pétales souvent « froissés ».

Hépatique - *Hepatica nobilis* - Renonculacées : les fleurs sortent dès la fonte des neiges, de couleur variable (mauves, plus rarement blanches ou roses). Les feuilles en forme de foie, d'où le nom « hépatique », sortent plus tard.

Hépatique des fontaines – *Marchantia polymorpha* - Hépatiques : RESPECT : c'est une relique des débuts de la Vie sur Terre. Hommage (?) à M. Marchant, cette espèce de langue verte parfois pustuleuse qui recouvre des cailloux dans les sources (fontaine de Tsaffray). A la bonne saison il en sort un minuscule palmier qui est la partie mâle des organes reproducteurs. Peu spectaculaire mais une curiosité à découvrir !

Herbe de Ste Barbe - *Barbarea vulgaris* - Brassicacées : très mince plante (ressemble au colza) colonisant les sables humides.

Herbe de Ste Sophie - *Descurainia sophia* - Brassicacées : fleurs jaunes minuscules sur une tige haute au milieu de feuilles très découpées. Supporte même le goudron !

Herniaire - *Herniaria alpina* - Caryophyllacées : plante minuscule, fleurs verdâtres. Une pionnière : elle a envahi le stade de Biathlon et ses sols piétinés !

Homogyne des Alpes - *Homogyna alpina* - Astéracées : petite plante mal peignée. Pelouses d'altitude.

Hysope – *Hyssopus officinalis* - Lamiacées : forte odeur aromatique, fleur toutes du même côté. Rare. Présence à Bessans ?

Impératoire (Benjoin) – *Peucedanum ostruthium* - Apiacées : grande ombellifère aux larges feuilles découpées. Préfère l'ombre humide, par exemple le long des routes forestières (Lavesse). Le benjoin est un parfum exotique un peu oublié. Alors quel rapport ?

Jarosse (Vesce en épi) – *Vicia cracca* - Fabacées : fleurs mauves toutes du même côté, utilise ses vrilles pour grimper sur ses voisins. Fourragère.

Jonc de Jacquin – *Juncus jacquinii* - Juncacées : « herbe » raide des pelouses humides. Regardez à la loupe les stigmates roses en spirale, une miniature spectaculaire.

Joubarbe à toile d'araignée - *Sempervivum arachnoideum* - Crassulacées : courte plante « grasse » des rocaillies. La mère et sa marmaille chevelue...

Joubarbe de montagne - *Sempervivum montanum* - Crassulacées : courte plante « grasse » des rocaillies d'altitude. Pétales pointus mauve intense, cœur jaune. Les petits « choux » semblent ternes.

Joubarbe des toits - *Sempervivum tectorum* - Crassulacées : haute plante « grasse », la géante de la famille. Émerge des pelouses sèches. Autrefois plantée sur les toits pour les protéger de la foudre.

Knautie – *Knautia arvensis* - Dipsacacées : cousine de la scabieuse luisante. Regardez SOUS la fleur : il y a 2 couronnes de sépales verts (la « vraie » scabieuse n'en a qu'une).

Laiche pendante - *Carex pendula* - Cyperacées : bords des ruisseaux. Hauteur 50 cm. Une espèce de jonc miniature.

Laiche pied d'oiseau – *Carex ornithopoda* - Cypéracées : « herbe » robuste des lieux humides. Avec un peu de bonne volonté on peut voir dans la fleur brune comme une sorte de patte de poule.

Laiteron (laitue des Alpes) – *Cicerbita alpina* - Astéracées : belle plante des sous-bois, feuilles triangulaires.

Laitue des murailles - *Mycelis (Lactuca) muralis* - Asteracées : sols ingrats, pierriers. Feuillage très découpé.

Laitue vivace – *Lactuca perennis* - Astéracées : belle étoile mauve au bout d'une tige fine. Feuillage très découpé, étalé au sol. Terrains secs.

Lamier blanc - *Lamium album* - Lamiacées : une ortie sans piquants ! Souvent compagne de la vraie ortie, de la bardane. Tige carrée comme toutes les lamiacées.

Laser à feuilles larges – *Laserpitium latifolium* - Apiacées : belle touffe vert clair des talus ensoleillés. (Caractère commun aux 3 lasers). Celui-ci se distingue par ses feuilles découpées en larges folioles ronds bien étalés.

Laser de Haller – *Laserpitium halleri* - Apiacées : grosses ombelles en boule serrée, feuillage très finement découpé.

Laser siler – *Laserpitium siler* - Apiacées : feuillage en lanières farinées.

Lichen des loups - *Letharia vulpina* - LICHEN : habille les branches des vieux arbres, mais ce n'est pas un parasite. TOXIQUE : autrefois utilisé pour empoisonner les « nuisibles ».

Lichen des rennes – *Cladina stellaris* - LICHEN : en touffes compactes dans les pelouses d'altitude. Utilisé dans les maquettes pour imiter la verdure.

Lichen géographique – *Rhizocarpon geographicum* - LICHEN : couvre les faces rocheuses, prélude à la colonisation par les mousses puis....

Ligustique mutelline – *Ligusticum mutellinoides* – Apiacées : minuscule « carotte » dissimulée entre les pierrailles.

Lin des Alpes – *Linum alpinum* – Linacées : légère et fine plante des pelouses, ressemble beaucoup au lin cultivé.

Lin purgatif – *Linum catharticum* – Linacées : discrète et très fine, pas facile à trouver dans les pelouses rases. Voir devant le refuge d'Avérole.

Linaigrette à feuilles larges – *Eriophorum latifolium* - Cypéracées : de « *erion* » la laine et « *phoro* » je porte. Si vous la voyez de près c'est que vous avez les pieds mouillés ! Remarques valables pour toutes les linaigrettes... (il y en a au moins 2 autres espèces autour des lieux humides de Bessans)

Linaire des Alpes – *Linaria alpina* – Plantaginacées : mauve-orange ou mauve pur, cette minuscule plante s'efforce de recouvrir les tas de cailloux.

Linaire naine – *Chaenorhinum minus* – Plantaginacées : très petite fleur des talus. Voir rive droite de l'Arc vers les remontées mécaniques.

Linaire striée – *Linaria repens* – Plantaginacées : pas très rampante ! Cette jolie « gueule de loup » aux couleurs variées éclaire les terrains secs.

Liondent à poils raides – *Leontodon hispidus* – Astéracées : presque sosie du pissenlit mais sa tige est pleine. Habituee des terrains caillouteux.

Lis martagon – *Lilium martagon* – Liliacées : Beau, mais parfum désagréable. Survit par son « oignon » très profondément enterré (et pas comestible !).

Lis orangé – *Lilium bulbiferum subsp croceum* – Liliacées : fleur spectaculaire des « mauvais » terrains. Porteur de « bulbilles » permettant sa multiplication sans fécondation.

Liseron des champs – *Convolvulus arvensis* – Convolvulacées : un envahissant bien connu, d'apparition récente à Bessans semble-t-il. Son rose délicat n'est pas une excuse...

Lotier corniculé – *Lotus corniculatus* – Fabacées : touffe d'un beau jaune vif. Difficile de faire la différence avec ses cousines, les **coronilles**. Ce sont toutes des plantes pionnières, engrais naturel.

Lotier maritime – *Lotus maritimus* – Fabacées : les fleurs semblent toutes penchées du même côté, comme poussées par le vent de la mer ?

Luzule blanche de neige - *Luzula nivea* - Juncacées : herbe raide des lisières et des pelouses humides. Petit plumeau blanc hirsute au sommet.

Lychnis des Alpes (Silène de Suède) - *Silene suecica* - Caryophyllacées : pentes rocheuses, pelouses sèches. Fleurs roses groupées au sommet d'une tige robuste. Rare.

Maianthème à deux feuilles – *Maianthemum bifolium* – Asparagacées : à première vue, on croirait du muguet (toxique aussi !). Mais la fleur est une sorte de grappe, hérissée d'étamines vigoureuses émergeant de 2 larges feuilles. Forêt de Chantelouve.

Marguerite des Alpes – *Leucanthemopsis alpina* – Astéracées : surprenante marguerite des pierriers d'altitude : presque pas de tige, mais une très grosse fleur.

Matricaire – *Triplospermum inodorum* – Astéracées : plante sujette à d'innombrables révisions de son nom. Mais on la connaît aussi sous le nom courant de Camomille, sans garantie de ses effets médicaux. Ressemble à une marguerite un peu défraîchie. Cousine de la **Matricaire discoïde**, une marguerite sans pétales (terrains tassés, voir à l'Esseillon)

Mauve musquée – Malva moschata – Malvacées : familière des bords de chemin, des décombres. Sa racine serait la guimauve (?).

Mélampyre des bois – Melampyrum nemorosum - Orobanchacées : attention camouflage ! Ce qui est mauve, ce sont des bractées. Les fleurs sont ces petites choses jaunes plus bas.

Mélèze – Larix decidua – Pinacées : la grande vedette des forêts de Bessans (mélézin), à voir surtout en automne. Ce beau conifère ne fait rien comme les autres : il perd ses aiguilles en hiver et fournit un bois quasi imputrescible. Les chalets voisins en témoignent, dont le bois a souvent plusieurs siècles !

Melilot blanc - Melilotus albus - Fabacées : mellifère et fourragère. Pionnière sur les sols pauvres. A une jumelle jaune (**Melilotus officinalis**).

Melinet glabre – Cerinthe glabra – Boraginacées : grosse plante surprenante par l'aspect de ses fleurs verdâtres, ses feuilles épaisses comme emboîtées. Si l'on croit les anciens, il serait comestible. En tous cas, pas toxique, c'est déjà ça !

Minette fausse luzerne – Medicago lupulina - Fabacées : toute petite plante à fleurs jaunes mellifères. Se faufile dans tous les recoins disponibles près des maisons. Les feuilles ressemblent à celles du trèfle en plus petit.

Minuartie – Minuartie rostrata (mutabilis) – Caryophyllacées : minuscule plante des pelouses sèches. Aspect variable (mutabilis !). Voir les petites feuilles pointues, raides. Famille nombreuse, se ressemblant beaucoup !

Minuartie à feuilles de mélèze – Minuartia laricifolia - Caryophyllacées : toute petite plante à feuillage très fin. Peu courante, souvent camouflée dans l'herbe.

Molène – Verbascum lychnitis – Scrophulariacées : grosse plante raide des friches sèches. Fleurs blanches ou jaunes. Feuilles vertes dessus, farineuses dessous. Proche parente du « **Bouillon-blanc** » (Bouillon ne veut pas dire qu'on peut en faire des tisanes !)

Mousse capillaire - Bryum (Ptychostomum) capillare - Bryophyte : très fréquente, supporte la pollution, la sécheresse. Habille les vieux cailloux et les prépare à accueillir d'autres plantes.

Myosotis à petites fleurs – Myosotis minutiflora - Boraginacées : toute petite plante très poilue, enfouie dans l'herbe. Ses fleurs ne dépassent pas quelques millimètres. Voir sur le sentier des Manches aval.

Myosotis des Alpes – Myosotis alpestris – Boraginacées : version naine (sauf la fleur, souvent rose) du grand **myosotis** courant. Feuilles poilues, tige courte. Ne pas confondre avec l'**Eritriche**.

Myosotis retombant (oreille de souris) – Myosotis decumbens – Boraginacées : difficile de le distinguer du **Myosotis arvensis** (le myosotis « normal ») : tiges fines et souples, fleurs bleues (ou roses) à cœur jaune. Abondant dans le sous-bois.

Narcisse des poètes – Narcissus poeticus – Amaryllidacées : parfois abondant dans les prés au printemps. Le toucher rendrait idiot, alors ne le cueillez plus !

Nepeta glabre – Nepeta nuda – Lamiacées : odeur de menthe. Plante des pelouses rocailleuses et ensoleillées. Proche cousine du **Nepeta nepetella** poilu et plus répandu. Voir sous la Barme.

Nigritelle noire (orchis vanille) – *Gymnadenia nigra* (*Nigritella rhellicani*) – Orchidacées : rien que l'odeur... Mais multiples variantes et hybrides...

Œillet des Chartreux – *Dianthus carthusianorum* – Caryophyllacées : pelouses sèches, tige plus ou moins carrée avec des « genoux ». Parfumé. Rare. Ne cueillez pas SVP !

Œillet des rochers – *Dianthus saxicola* (*sylvestris*) – Caryophyllacées : petites fleurs presque sans parfum au bout d'une tige souple.

Œillet œil de paon (négligé) – *Dianthus Pavonius* (*neglectus*) – Caryophyllacées : grosse fleur rose avec le centre brun. Les pétales peuvent être blancs dessous. Mais pourquoi « négligé » ?

Orchis à feuilles larges (orchis de mai) – *Dactylorhiza majalis* – Orchidacées : pelouses bien ensoleillées mais humides. Tige creuse, feuilles tachées de violet. Ne pas confondre avec l'**Orchis tacheté** (taches brunes) aux fleurs plus pâles.

Orchis brûlé - *Orchis* (*Neotinea*) *ustulata* - Orchidacées : petite orchidée dont les fleurs, d'abord brun-rouge, deviennent blanches une fois fécondées.

Orchis grenouille - *Dactylorhiza viridis* - Orchidacées : petites fleurs jaune-vert. Orchidée très discrète des lieux humides (grenouille).

Orchis militaire – *Orchis militaris* – Orchidacées : un petit pantin mauve casqué, voilà la fleur. La base est enveloppée dans 2 ou 3 grosses feuilles très arrondies sans taches.

Orchis moucheron – *Gymnadenia conopsea* – Orchidacées : haute orchidée des prés humides mais bien éclairés. La fleur : une danseuse en tutu, bras écartés ! Ce qui gâche la photo c'est le long éperon courbe à l'arrière. Où est le moucheron ?

Orchis singe – *Orchis simia* – Orchidacées : la fleur ressemble à celle de **O. militaris**, en plus rose et plus fine. Curiosité : la « grappe » de fleurs mûrit en commençant par le haut, alors que c'est généralement le contraire.

Orpin à feuilles épaisses – *Sedum dasyphyllum* – Crassulacées : les feuilles servent de réserve d'eau d'où leur aspect gonflé. Fleurs blanches.

Orpin âcre, Poivre des murailles – *Sedum acre* – Crassulacées : petite plante « grasse » d'un beau jaune éclairant les pierres des murs. Tous les *Sedum* sont censés être sédatifs. Jeu de mots ?

Orpin blanc – *Sedum album* – Crassulacées : petite plante « grasse » à fleurs blanches dans les pierres des murs.

Orpin des infidèles, orpin bleu – *Hylotelephium anacampseros* (ex *Sedum*) – Crassulacées : le gros de la famille, souche épaisse, floraison en gros bouquet rose dense. Il est censé guérir les blessures physiques et morales, et faire revenir les conjoints volages... Mais le nom savant les ferait fuir...

Orpin des montagnes – *Sedum montanum* – Crassulacées : encore un orpin jaune, dont la tige est couverte de feuilles jusqu'en haut.

Orpin des rochers – *Sedum rupestre* – Crassulacées : encore un orpin jaune, mais la tige est nue et rougeâtre (la pudeur ?)

Orpin noirâtre – *Sedum atratum* – Crassulacées : très montagnard, très sombre mais pas noir ! Minuscule touffe des landes alpines.

Orpin rose – Rhodiola rosea – Crassulacées : gros orpin verdâtre, dont les fleurs (mâles et femelles séparés) forment une grosse touffe sommitale verte ou rose.

Oseille à deux ovaires (oseille des rochers) – Oxyria digyna – Polygonacées : toute petite oseille des éboulis. Petite grappe de fleurs aux sépales roses, mais pour voir les ovaires ?

Oseille en écu – Rumex scutatus – Polygonacées : très fine plante des talus. Les feuilles rappellent les boucliers des chevaliers du Moyen-Âge.

Oxalis des bois (petite oseille) – Oxalis acetosella – Oxalidacées : feuilles à 3 folioles. Elles contiennent de l'acide oxalique, très déconseillé aux rhumatisants !
Quelques feuilles dans la salade ?

Oxytropis de Suisse – Oxytropis helvetica – Fabacées : toute petite touffe des pelouses calcaires. Son fruit est une gousse (de petits pois) minuscule.

Paradisie faux lis (lis de St Bruno) – Paradisea liliastrium – Liliacées : plusieurs jolies fleurs en trompette blanche toutes orientées du même côté de la fine tige.
Ne résiste pas à la cueillette...

Parisette à 4 feuilles - Paris quadrifolia - Liliacées : sous-bois frais, baie toxique (ressemble à une myrtille). Peu courante. Se propage par un rhizome (souterrain). Vit aux dépens d'un champignon.

Parnassie des marais – Parnassia palustris - Célastracées : prairies très humides (regardez où vous avez les pieds). Tige nue et raide.

Pédiculaire à toupet (chevelue) - Pedicularis comosa – Orobanchacées : une grosse touffe jaune des pelouses humides.

Pédiculaire d'Allioni - Pedicularis rosea subsp allionii – Orobanchacées : discrète petite touffe rose sans bec des landes d'altitude.

Pédiculaire de Kerner - Pedicularis kernerii – Orobanchacées : tiges courtes, semi-couchées, couleur violacée. Pelouses écorchées d'altitude. Jolie fleur rose à bec prononcé.

Pédiculaire feuillée - Pedicularis foliosa – Orobanchacées : grosse inflorescence jaune au feuillage abondant. Semi-parasite des pelouses alpines.

Pédiculaire verticillée - Pedicularis verticillata – Orobanchacées : une pédiculaire originale, organisée comme une lamiacée : la tige semble carrée, avec des poils sur 4 lignes, feuilles par étages de 4 autour de la tige.

Pensée à deux fleurs – Viola biflora – Violacées : deux petites « violettes » jaunes dans l'ombre. Secrète une huile appréciée des fourmis.

Pensée des Alpes – Viola calcarata – Violacées : très grande variété de couleurs, du blanc pur au violet intense en passant par le jaune vif... Long éperon à l'arrière. Forme des tapis entiers dans les prés d'alpage.

Pensée des champs – Viola arvensis – Violacées : petite pensée discrète des talus. Souvent 2 jolies taches bleues sur les pétales blancs. Un joli chef d'œuvre.

Pensée des rochers – Viola tricolor – Violacées : sur la même fleur 2 couleurs, souvent 3 : jaune, blanc, violet. Une tige, plusieurs fleurs. Pourquoi faire simple ?

Petasite blanc – Petasites hybridus – Asteracées : (Pétase = autrefois, chapeau à large bord). Dans les lieux très humides, on voit sortir d'abord les grandes touffes de fleurs : « *Ces moignons bizarres verts et blanchâtres qui crèvent la terre, les pétasites au nom évocateur de la bombe de fleurs qu'ils contiennent* ». (Valentine Goby). Puis sortent les énormes pétases (plus de 50 cm !).

Petite astrance - Astrantia minor - Apiacées : discrète, filiforme, émerge des rocaillies ombragées.

Petrocallis des Pyrénées – Petrocallis pyrenaica – Brassicacées : mauve pâle, mais facile à confondre avec son cousin le **tabouret à feuilles rondes**. Mais il préfère les sols un peu plus stables.

Peuplier tremble - Populus tremula - Salicacées : superbe en automne. Ses feuilles, portées par un long pétiole PLAT (essayez de le tourner dans les doigts) frémissent au moindre courant d'air.

Phalangère faux lis - Anthericum liliago - Liliacées : plante fine des herbages. Les pétales sont étalés, étroits, par 6. Ne pas confondre avec le **lis de St Bruno (paradisie)**.

Pied de chat - Antennaria dioica - Asteracées : petite plante duveteuse des sols pauvres. Ne pas confondre avec l'**edelweiss**. Les fleurs mâles sont blanches, les femelles rouges (la pudeur ?)

Pigamon à feuilles d'ancolie (Colombine panachée) – Thalictrum aquilefolium - Renonculacées : fleur sans pétales, juste un flot d'étamines en plumeau rose (ou blanc). Spectaculaire dans les sous-bois frais. A voir le long du sentier des Manches.

Pigamon fétide – Thalictrum foetidum - Renonculacées : plante élégante par ses feuilles finement découpées, mais mérite bien son nom ! A ne pas mettre dans un bouquet. A voir dans les couloirs d'avalanche des Manches.

Pigamon nain – Thalictrum minus - Renonculacées : fleur d'une grande finesse. Ses fleurs sont réduites à un mince bouquet d'étamines jaunes. Très discrète sur les talus.

Pimprenelle – Sanguisorba minor (Poterium sanguisorba) – Rosacées : la fleur, vue de près, un vrai bijou. Avait la réputation d'absorber le sang. Feuilles comestibles en salade.

Pin cembro (ou Arolle) - Pinus cembra - Pinacées : forêts au-dessus de 2000 m. Longues aiguilles par 5. Echange de bons procédés : le cembro nourrit les casse-noix, qui assurent sa perpétuation : ils oublient régulièrement quelques graines qu'ils ont enterrées en vue de l'hiver.

Pissenlit - Taraxacum officinale - Astéracées : tige creuse. Envahissant (dans les jardins), diurétique.

Pissenlit des Alpes - Taraxacum alpinum - Astéracées : variété sans tige du pissenlit commun. Comestible (mais ne ramassez pas tout !)

Plantain batard (moyen) - Plantago media - Plantaginacées : fleurs roses. Si vous êtes piqué (par un taon ou autre) froissez une feuille et frictionnez.

Plantain serpent - Plantago serpentina - Plantaginacées : variété maigre du plantain maritime (?), pelouses sèches, talus...

Polygale alpestre – Polygala alpestris - Polygalacées : jolie grappe bleue fine. Regardez de près les étamines fourchues qui émergent de la corolle. Poly-gala = beaucoup de lait ? Il existe une variété rose **Polygala comosa**.

Polygale amer – Polygala amarella - Polygalacées : fleurs pâles, sur une tige frêle.

Polygale faux-buis – Polygala chamaebuxus - Polygalacées : arbuste nain, aux fleurs blanches et jaunes. Prolifère sur les sols secs, les fentes de rochers. Les feuilles ressemblent effectivement à celles du buis.

Polystic en lance – Polystichum lonchitis - FOUGERE : décore les vieux rochers humides. Chaque « foliole » de la « feuille » est muni d'une sorte de grosse dent à la base. Décoratif.

Populage des marais – Caltha palustris - Renonculacées : un gros bouton d'or les pieds dans l'eau. Toxique.

Potentille à grandes fleurs – Potentilla grandiflora - Rosacées : aime les sols acides. Tige rougeâtre, poilue, feuilles à 3 folioles. C'est comme une sorte de fraisier à fleurs jaunes.

Potentille des rochers – Drymocallis (Potentilla) rupestris - Rosacées : ça ressemble à un fraisier mais sans les fraises ! Tige rouge.

Potentille tormentille (dressée) – Potentilla erecta - Rosacées : une originale, elle n'a que 4 pétales à ses petites fleurs. Utilisée en teinturerie (la racine).

Prénanthe pourpre – Prenanthes purpurea - Astéracées : haute plante de mégaphorbiaie. Les étamines jaunes et mauves (les complémentaires) émergent largement de la corolle étalée. En graine, on dirait une poignée de petits pissenlits.

Presle - Equisetum palustre - Equisetacées : sols saturés d'eau. Une survivante de l'ère carbonifère (à l'époque, elle pouvait mesurer 10 m et plus). La tige rugueuse (cristaux de silice), peut remplacer les « grattounettes » mais elle se démonte trop vite !

Primevère du Piémont – Primula pedemontana - Primulacées : primevère des rochers. Feuilles poilues sur les bords et comme brûlées.

Primevère farineuse – Primula farinosa - Primulacées : fentes de rochers humides. Le dessous des feuilles est comme fariné ainsi que la tige. Fleurs fines.

Primevère hérissée – Primula hirsuta - Primulacées : facilement confondue avec **P. pedemontana** mais ses feuilles sont visqueuses. Elle est appelée parfois Primevère visqueuse.

Pulmonaire à feuilles étroites – Pulmonaria angustifolia - Boraginacées : grosse touffe sur les prés pas encore en herbe. Feuilles velues et un peu tachées. Fleurs d'abord rouges puis bleues. Daltoniens s'abstenir...

Pulsatille des Alpes – Anemone alpina - Renonculacées : grosse fleur précoce. Une fois fécondée, elle devient une énorme araignée très photogénique. Blanche sur le calcaire, sa cousine « soufrée » **A. appiifolia** est jaune et fuit le calcaire.

Pulsatille printanière – Anemone vernalis - Renonculacées : la version naine de la pulsatille des Alpes. Encore plus précoce, elle n'attend pas toujours la fonte de la neige, protégée par sa fine fourrure.

Pyrole à feuilles rondes – *Pyrola rotundifolia* – Ericacées : jolie grappe blanche des sous-bois. Vit en colonies.

Pyrole à une fleur – *Pyrola uniflora* – Ericacées : regardez dessous la fleur (penchez-vous bien !) : on dirait un jeu d'allumettes ! Aime les ombrages humides, moussus. Voir en face du village, sur le chemin du Villaron.

Pyrole unilatérale – *Orthilia secunda* – Ericacées : petite plante discrète des sous-bois. Toutes les fleurs pendent effectivement sous la tige. Mais pourquoi « seconde » ?

Raiponce à feuilles de globulaire – *Phyteuma globularifolium* – Campanulacées : toute petite plante mal peignée, aux feuilles basales larges. Bords des chemins d'altitude.

Raiponce hémisphérique – *Phyteuma hemisphaericum* – Campanulacées : souvent confondue avec **P. globularifolium** mais les feuilles sont très fines et la fleur un peu mieux arrangée.

Raiponce orbiculaire – *Phyteuma orbiculare* – Campanulacées : la version « normale » de la raiponce à feuilles de globulaire, un peu plus grande et mieux peignée. Plutôt dans les prairies maigres.

Raiponce ovale (de Haller) – *Phyteuma ovatum* (halleri) – Campanulacées : une géante de la famille (jusqu'à 1 m). Gros plumeau bleu sombre en haut d'une belle tige, plutôt en sous-bois. Parfois confondue avec **P. betonicifolium**, la même en plus clair, adepte plutôt des prairies. Autrefois, on mangeait sa racine.

Reine des prés (spirée) – *Filipendula ulmaria* – Rosacées : terrains très humides. Odeur de miel et tige rougeâtre. Difficile de se tromper. Médicinale : l'aspirine tire son nom de la « spirée ».

Renoncule à feuilles de platane – *Ranunculus platanifolius* – Renonculacées : un bouton d'or à fleurs blanches des sous-bois humides.

Renoncule âcre (bouton d'or) – *Ranunculus acris* – Renonculacées : ranunculus = la petite grenouille émerge des prairies humides. Toxique.

Renoncule de Küpfer (R. des Pyrénées) – *Ranunculus kuepferi* – Renonculacées : dès le printemps, ses délicates petites fleurs blanches envahissent les prés.

Renoncule des glaciers – *Ranunculus glacialis* – Renonculacées : ses grosses fleurs presque sans tige habillent les laisses glaciaires, pierriers imbibés d'eau. Détentrice du record d'altitude (4200 m en Suisse). Ne supporte pas le transport.

Renouée bistorte (bistorte officinale) – *Polygonum bistorta* (*Persicaria bistorta*) – Polygonacées : son épi rose dépasse des prés de fauche. Bistorte car la racine est tordue 2 fois, polygonum fait allusion à sa tige articulée par plusieurs genoux. Les feuilles sont comestibles (jeunes).

Renouée des oiseaux – *Polygonum aviculare* – Polygonacées : plante rampante, envahissante, ne déteste pas les terrains piétinés. Fleurs minuscules à l'aisselle des feuilles.

Renouée vivipare – *Bistorta vivipara* (*Polygonum viviparum*) – Polygonacées : un petit épi blanc, un peu ébouriffé, voilà pour les fleurs. Classique ! Mais, plus original, la propagation de l'espèce est assurée surtout par des bulbilles, petites excroissances sous les fleurs. Les herbivores adorent ces bulbilles.

Reseda jaune – Reseda lutea – Resedacées : joli plumet jaune sur les terrains caillouteux. Médical et comestible (jeune)

Rhinante crête de coq – Rhinanthus alectophorus – Orobanchacées : bords des chemins, talus secs. La corolle présente une sorte de bec proéminent, elle ressemble plutôt à une tête de poussin. Vit en bande parfois nombreuse. Floraison tardive.

Rhododendron ferrugineux – Rhododendron ferrugineum – Éricacées F

Rhubarbe des moines - Rumex alpinus - Polygonacées : très grosse plante des terrains bien fumés. On ignore si les moines se régalaient avec la tarte....

Ronce des rochers – Rubus saxatilis – Rosacées : liane couchée, munie de petits aiguillons. Les fruits rouges sont agréables mais contiennent surtout un gros pépin et peu de chair.

Rosier à feuilles de boucage – Rosa pimpinellifolia (spinosissima) – Rosacées : fleurs blanches, aiguillons droits et agressifs ! Sols pauvres et secs.

Rosier des Alpes (églantier) – Rosa pendulina – Rosacées : pas d'aiguillons ou presque, « gratte-culs » pendants. Nombreuses variétés.

Rubnier à feuilles étroites – Sparganium angustifolium – Sparganiacées : les longues feuilles flottantes arrivent à couvrir entièrement les petits lacs d'altitude. Fleurs toutes petites, émergeant à peine de l'eau. Très photogénique (pensez au contre-jour ou au coucher du soleil).

Sabline à plusieurs tiges – Arenaria multicaulis – Caryophyllacées : discrète petite plante des rocaillies sèches. Quelques poils sur les feuilles. Confusions possibles !

Salsifi des prés – Tragopogon pratensis – Astéracées : un pissenlit géant, tout aussi comestible.

Sapin – Abies alba - Pinacées : Trois critères le différencient de l'épicéa : 1-tronc clair, 2-cônes dressés, tombant par écailles, 3-aiguilles plates, non piquantes. Rare (implanté) à Bessans.

Saponaire – Saponaria ocymoides – Caryophyllacées : petit tapis rose sur les talus. Pétales arrondis, moins larges à la base. Utilisée autrefois comme lessive.

Sauge des prés – Salvia pratensis – Lamiacées : très fréquente le long des chemins. Feuilles gaufrées, tige velue. Un mécanisme à pédale commande l'abaissement des étamines sur le dos des insectes (essayez d'introduire un brin d'herbe dans le cœur de la fleur). Aromatique et comestible.

Saule herbacé & Saule réticulé - Salix herbacea & Salix reticulata - Salicacées : les plus petits arbres du monde. Couvrent les sols arides et les roches d'altitude. D'autres saules nains peuvent se trouver au même endroit (**S. repens**, **S. retusa**...)

Saule pourpre – Salix purpurea – Salicacées : en fait, il s'agit d'osier, qui peuple les bords des ruisseaux. Les fleurs mâles arborent de très photogéniques étamines rouges dès le début de saison. Feuilles partiellement dentées (moitié supérieure). Très apprécié des bourdons !

Saussurée des Alpes – Saussurea alpina – Astéracées : hommage à Horace Bénédict de Saussure. On dirait une sorte de centaurée pas finie, sans pétales. Discrète et rare dans les pelouses humides d'altitude. Voir au-dessus de Soliet.

Saxifrage à deux fleurs – Saxifrage biflora – Saxifragacées : [pour info, **saxifrage** signifie « briseur de roche »] cette saxifrage est une toute petite plante pionnière des rocaillies d'altitude. Pétales étroits et très écartés. (Les fleurs sont rarement par 2 !). Ne pas confondre avec sa cousine **S. oppositifolia**, d'autant qu'elles poussent au même endroit !

Saxifrage à feuilles opposées – Saxifraga oppositifolia – Saxifragacées : floraison en touffes éparses (très précoce) dans les rocaillies d'altitude. Pétales larges (c'est relatif : 4 mm !) et roses. Compagne régulière des **androsaces**, du **pétrocallis**, et de **S. biflora**.

Saxifrage à feuilles rondes – Saxifrage rotundifolia – Saxifragacées : haute plante fine de la mégaphorbiaie. Pétales blancs marqués de lignes de points colorés (piste d'atterrissage ?). Feuilles en éventail.

Saxifrage des ruisseaux – Saxifrage aizoides – Saxifragacées : comme son nom l'indique, forme de spectaculaires tapis d'or sur les alluvions de ruisseaux.

Saxifrage étoilée – Micranthes stellaris – Saxifragacées : pétales blancs marqués de 2 points jaunes, cœur rouge, l'élégance ! Feuilles dentées en rosette à la base de la tige fine et nue. Sols très humides.

Saxifrage fausse androsace – Saxifrage androsacea – Saxifragacées : encore une saxifrage d'altitude familière des combes à neige. Feuilles poilues à 3 lobes. Tige courte.

Saxifrage paniculée – Saxifrage paniculata (aizoon) – Saxifragacées : courante sur les rochers à toute altitude. Les feuilles en rosette basale sont couvertes de sécrétions calcaires. Tige dépassant largement la rosette.

Saxifrage sillonnée – Saxifrage exarata – Saxifragacées : classique : un tapis épais de petites feuilles serrées, une tige nue qui émerge, une jolie fleur blanche au cœur jaune d'où sortent 10 étamines (comptez !). Sillonnée ? regardez les feuilles, creusées de profonds sillons...

Scabieuse luisante – Scabiosa lucida - Caprifoliacées : pas spécialement montagnarde. Reconnaisable à son calice simple (et non double comme **Knautia arvensis**) orné de cils noirs d'une grande élégance.

Sceau de Salomon - Polygonatum odoratum - Liliacées : faux muguet. Fleurs isolées, pendues sous la longue tige inclinée. Grandes feuilles. Sous-bois ombragé et humide. TOXIQUE ! Toxique aussi le cousin **P. verticillatum** (Sceau de Salomon verticillé) plante verticale, portant ses petites fleurs blanchâtres (puis les baies rouge vif) à l'aisselle des longues feuilles fines et pointues.

Scorsonère des prés – Scorzonera humilis - Astéracées : ferait penser à un pissenlit ou à un salsifi mal peigné.

Scrofulaire des chiens – Scrofularia canina - Scrofulariacées : cherchez parmi les vieux murs, les bords de chemin, cette plante très fine avec des fleurs minuscules hélas malodorantes ! Voir dans les murets au pied de la Via Ferrata.

Scutellaire des Alpes – Scutellaria alpina - Lamiacées : les fleurs, regroupées par 4, sont mauves mais le pétale inférieur (lèvre) est blanc. Feuilles joliment festonnées et opposées par 2 le long de la tige carrée. Pousse en groupe dans les pentes herbeuses.

Séneçon blanchâtre – Jacobea incanus - Astéracées : feuilles cotonneuses mais fleurs jaunes. Petites touffes lumineuses sur les dalles rocheuses d'altitude, plutôt siliceuses.

Silène acaule – Silene acaulis – Caryophyllacées : étonnant coussinet d'un beau velours vert, orné d'une floraison de minuscules œillets roses. Très photogénique ! Sous le coussinet, il peut faire 20 ou 30° de plus que dehors. Et une humidité quasi constante : un beau refuge pour la microfaune d'altitude et un terreau idéal pour d'autres plantes (par exemple le génépi, une androsace ou un saule nain...)

Silène des glariers – Silene glareosa - Caryophyllacées : une rareté aux abords des glaciers. Cousin du silène enflé mais rose. (le glarier, c'est le tapis de caillasse que le glacier laisse quand il fond = moraine de fond. Terme plutôt usité en Suisse))

Silène dioïque (compagnon rouge) – Silene dioica – Caryophyllacées : grande plante assez commune le long des chemins. Jolies fleurs roses : les fleurs femelles un peu renflées, les fleurs mâles porteuses d'étamines. Et chacune sur un plant différent : la morale est sauve....

Silène du Valais – Silene vallesia – Caryophyllacées : une variante du silène enflé, un peu moins enflé, plus rose et rayé de rouge. Les pétales ont tendance à s'enrouler. Très rare. Chercher après le refuge d'Avérole.

Silène enflé (commun) – Silene vulgaris – Caryophyllacées : très commun un peu partout sur les talus. Reconnaisable à son calice renflé : les enfants en font des pétards inoffensifs. Feuilles un peu farineuses.

Silène fausse mousse – Silene acaulis subsp bryoides – Caryophyllacées : souvent confondue avec le **silène acaule** mais les fleurs n'ont même pas de tige. Tout aussi photogénique et accueillant.

Silène penché – Silene nutans – Caryophyllacées : le cousin du **silène enflé** mais pas enflé du tout. Ils poussent souvent ensemble. Et lui il penche vraiment.

Soldanelle – Soldanella alpina – Primulacées : Une fine dentelle mauve émergeant de la neige ! Ne résiste pas à la cueillette, alors photo S.V.P.

Solidage verge d'or – Solidago virgaurea subsp minuta – Astéracées : Une touffe un peu hirsute sur les pentes rocailleuses en fin de saison.

Sorbier des oiseleurs – Sorbus aucuparia – Rosacées : Les baies orangées sont le garde-manger hivernal des oiseaux. Aucun intérêt pour nous...

Sphaigne – Sphagnum - Sphagnacées : Genre de mousse couvrant les tourbières. Regardez bien où vous marchez ! Elle grandit de 8 mm/an, stockant l'eau et le carbone.

Stipe penné (marabout) – Stipa pennata – Poacées : cette grande herbe est surtout spectaculaire par la longue aigrette prolongeant la graine (dispersion par le vent). Protégée car trop cueillie !

Sureau rouge – Sambucus racemosa – Adoxacées : Cousin du sureau noir de plaine. Arbuste aux nombreuses baies rouge clair. Sans valeur comestible.

Swertie vivace – Swertia perennis – Gentianacées : Rare ! Se plaît en terrain humide. Sa fleur est une belle et fine étoile mauve.

Tabouret à feuilles rondes – Noccaea rotundifolia – Brassicacées : Plante pionnière d'altitude. Ce coussinet de fleurs mauves (4 pétales) stabilise les éboulis fins et instables. Proche cousin du **Petrocallis des Pyrénées**.

Tamarin d'Allemagne – Myricaria germanica - Tamaricacées : ces gros buissons touffus des bords de l'Arc seraient des envahisseurs.

Tanaisie - Tanacetum vulgare - Astéracées : feuilles très finement divisées. L'odeur puissante repousserait les insectes. Vermifuge mais un peu toxique.

Thésium des Alpes – Thesium alpinum - Santalacées : au bord du chemin de l'Esseillon, de très fins rameaux couchés, portant de minuscules fleurs blanches sur le dessus. Rare et peu visible !

Thym serpolet – Thymus serpyllium – Lamiacées : Ce nom recouvre un certain nombre de plantes cousines, très difficiles à identifier (merci les spécialistes !), mais ayant toutes (plus ou moins) le même parfum extraordinaire et les mêmes qualités culinaires et médicinales.

Tofieldie à calyculé – Tofieldia calyculata - Liliacées : joli « rince-bouteille » jaune sur une tige raide et nue. A rechercher dans les terrains humides (sentier d'Avérole par exemple)

Trèfle bai - Trifolium badium - Fabacées : (trifolium = 3 feuilles, parfois 4 !) Petit trèfle des prés et talus de montagne. Vire au brun quand il est mûr. Mellifère.

Trèfle des Alpes - Trifolium alpinum - Fabacées : gros trèfle rose des alpages. Plante mellifère et fourragère. Les abeilles adorent !

Trèfle des montagnes - Trifolium montanum - Fabacées : Trèfle en général blanc, très mellifère (goutez !)

Trolle d'Europe – Trollius europaeus – Renonculacées : Gros bouton d'or bien fermé. Seule une toute petite mouche arrive à y pénétrer pour le féconder. Toxique comme toute la famille. Vit en bandes.

Tulipe australe « sauvage » – Tulipa sylvestris subsp australis – Caprifoliacées : très localisée (je ne donne pas l'adresse...), protégée. C'est bien une petite tulipe d'un beau jaune orangé, qui fleurit début juin.

Tussilage « pas d'âne » – Tussilago farfara – Astéracées : Dès la fonte des neiges, on voit apparaître les fleurs d'un jaune éclatant au bout d'une petite tige à écailles. Puis les grosses feuilles, en forme de sabot d'âne (si on veut...). Comestible (en salade ?)

Valériane de montagne – Valeriana montana – Caprifoliacées : Petites fleurs roses en bouquet sommital. Forêts claires. Rare et souvent confondue avec sa cousine « tripteris ».

Valériane triséquée – Valeriana tripteris – Caprifoliacées : Petites fleurs blanches ou rosées, feuilles à 3 lobes bien découpés. Les valérianes ont un rôle médicinal (tonicardiaque : donc méfiance !).

Velar à feuilles de tanaisie - Hugueninia tanacetifolia - Brassicacées : Hommage au médecin Huguenin de Chambéry. Forme un énorme bouquet à l'entrée du plateau de Soliet.

Velar de Suisse – Erysimum rhaeticum - Brassicacées : 4 gros pétales d'un beau jaune au sommet d'une tige dressée, émergeant des alluvions de l'Arc ou des éboulis humides.

Velar en baguette – Erysimum virgatum - Brassicacées : grande tige grêle avec quelques fleurs jaunes au sommet. Le type même du mannequin filiforme...

Velar nain – Erysimum jugicola - Brassicacées : Le Velar de Suisse version très courte, pratiquement sans tige. Préfère les terrains caillouteux.

Vérâtre blanc – *Veratrum album subsp lobelianum* – Lilacées : Souvent confondu avec la **gentiane jaune** MAIS ses fleurs sont verdâtres (et non jaunes) et ses feuilles sont alternes (et non opposées). TOXIQUE (même pour le bétail qui n'y touche pas) et envahissant !

Vergerette à une fleur – *Erigeron uniflorus* – Astéracées : « Petite verge » solitaire, blanche et jaune, des pierrailles.

Vergerette des Alpes – *Erigeron alpinus* – Astéracées : « Petite verge » (10 cm, pas plus...), une sorte de pâquerette mauve pâle.

Vergerette négligée – *Erigeron neglectus* – Astéracées : « Petite verge » (pas plus de 15 cm...) effectivement mal peignée.

Véronique à petites fleurs – *Veronica dillenii* - Plantaginacées : la naine de la famille, les fleurs ne dépassent pas 3 mm ! Mais des poils partout ! Sortez la loupe...

Véronique buissonnante – *Veronica fruticans* – Plantaginacées : 4 pétales d'un joli bleu avec un anneau rouge au centre. Le pétale inférieur est un peu plus petit et pointu que les autres (caractéristique de toutes les véroniques)

Véronique des Alpes – *Veronica alpina* – Plantaginacées : Toute petite plante poilue des pelouses alpines.

Véronique en épi – *Veronica spicata* – Plantaginacées : Ses petits pinceaux raides signent l'arrivée prochaine de l'automne. En colonies sur sols calcaires secs.

Véronique fausse pâquerette – *Veronica bellidioides* – Plantaginacées : Feuilles et tiges velues. Pelouses sèches, siliceuses et rocailleuses.

Véronique petit chêne – *Veronica chamaedrys* – Plantaginacées : Petite plante des sols calcaires humides. Le centre de la fleur est blanc.

Viorne lantane – *Viburnum lantana* – Adoxacées : Les jolis bouquets de fleurs blanches de cet arbuste donnent des fruits d'abord rouges puis noirs à maturité, TOXIQUES ! Odeur désagréable même pour les abeilles !

Vipérine – *Echium vulgare* – Boraginacées : Aucun danger, le nom ferait allusion aux étamines qui émergent de la corolle comme des langues de vipère. Plante solide sur sols maigres, hérissée de poils rudes.

Vulnéraire : voir Anthyllide